semble á l'extrémité des rameaux. Les pétales, échancrés en cœur au sommet, sont d'un blanc-mat-velouté. Du reste l'arbuste offre, dans tous ses détails, les mêmes caractères que ceux qu'on trouve dans les variétés que nous avons déja décrites du Rosier à cent feuilles; c'est pourquoi nous n'en parlerons pas plus au long.

OBSERVATIONS.

Ce Rosier est d'origine anglaise. Andrews a donné, dans sa Monographie, l'histoire assez curieuse de sa découverte. Voici la traduction de ce qu'il dit à ce sujet :

« M. Grimwood, pépiniériste, grand amateur de Roses dont « il possédait une riche collection, découvrit par hasard ce « Rosier vers l'année 1777. Dans une des excursions qu'il avait « habitude de faire chaque été, il aperçut ce joli plant en « passant devant le jardin de M. Richmond, boulanger près de « Needham, dans la province de Suffolk. Il y avait été placé « par un charpentier qui l'avait trouvé près d'une haie voisine « de la propriété d'un marchand hollandais dont il réparait « l'habitation. M. Grimwood, qui en avait demandé une petite « branche, obtint le plant tout entier de M. Richmond. De « retour chez lui, et pour remercier ce dernier d'un présent « aussi précieux, il lui envoya une belle tasse d'argent sur « laquelle il avait fait graver la figure de cette Rose. M. Richmond, « par reconnaissance, s'en servit jusqu'à ses derniers moments. »

Le *Rosier unique* se greffe ordinairement sur le *Canina;* mais il réussit mieux et donne de plus belles têtes lorsqu'on pratique cette opération sur des pousses vigoureuses du *Rosier des Quatre Saisons:* ses fleurs mêmes y gagnent en beauté et en volume. Il fleurit un peu plus tard que toutes les autres variétés de son espèce. Il faut le tailler très-court au mois de février.

